

EXTRAITS DU LIVRE D'EINSTEIN
" COMMENT JE VOIS LE MONDE "

« ... Dans les rouages de l'humanité, ce n'est pas l'Etat qui m'apparaît comme véritablement précieux, mais l'individu créateur et sensible, la personnalité : c'est elle seule qui crée ce qui est noble et sublime, tandis que la foule reste stupide de pensée et hébétée de sentiments.

« Ce sujet m'amène à parler de la pire des créations grégaires, de l'armée que je déteste. Si quelqu'un peut avec plaisir marcher en rang derrière une musique, je le méprise; ce n'est que par erreur qu'il a reçu un cerveau puisque la moelle épinière lui suffirait tout à fait. On devrait faire disparaître le plus rapidement possible cette honte de la civilisation. Avec quelle force je hais l'héroïsme sur commande, les voies de fait stupides et le « patriotardisme » détestable. Combien ignoble et méprisable me paraît la guerre. J'aimerais mieux me laisser couper en morceaux que de participer à une action aussi méprisable. Malgré cela, je pense tant de bien de l'humanité que je crois que ce fantôme aurait déjà depuis longtemps disparu, si le bon sens des peuples, n'était pas systématiquement corrompu, au moyen de l'école et de la presse, par les intéressés du monde des affaires et du monde politique... »

« ... La pénurie d'individualités se fait remarquer d'une manière particulièrement sensible dans le domaine de l'art. La peinture et la musique ont nettement dégénéré et leur résonance dans le peuple s'est grandement affaiblie. En politique, non seulement il manque des chefs, mais l'indépendance intellectuelle et le sentiment du droit chez le citoyen ont profondément baissé. L'organisation démocratique et parlementaire que suppose une telle indépendance a été ébranlée dans beaucoup de pays. Des dictatures sont nées et tolérées, parce que le sentiment de la dignité et du droit de la personnalité n'est plus suffisamment vivant. Dans un pays quelconque, les journaux peuvent, en deux semaines, porter la foule incapable de discernement à un tel état de fureur et d'excitation que les hommes sont prêts à s'habiller en soldats pour tuer et se faire tuer, en vue de permettre à des intéressés quelconques de réaliser leurs buts indignes. Le service militaire obligatoire me paraît être le symptôme le plus humiliant du manque de dignité personnelle dont notre humanité civilisée souffre aujourd'hui... »

N.B. :-Malheureusement, plus tard, Einstein, comme bien d'autres, devait changer d'attitude- Mais cela n'enlève rien à la pertinence des propos tenus, de sang-froid dans « Comment je vois le monde ».